

CHANGER LES COMPORTEMENTS : COMMENT ADAPTER L'APPROCHE RANAS A D'AUTRES DOMAINES

INTERACTION – MIKAËL AMSING

LES GRANDES LIGNES DU PROJET

Thème : Déchets solides

Interaction, faitière d'ONG chrétiennes, mène une étude sur le changement de comportement à partir de la méthodologie RANAS, développée initialement pour le domaine WASH. L'objectif est d'être plus efficace dans des projets de développement qui contiennent une dimension de sensibilisation dans le but de modifier des comportements (p. ex le lavage des mains), ces projets ayant parfois des résultats très médiocres sur ces aspects-là. Il s'agit donc de pouvoir toucher des facteurs comportementaux avec de bons outils.

C'est ici qu'intervient la méthodologie RANAS (Risque – attitude – norme – capacité – autorégulation). L'idée de base de cette méthodologie est de mesurer avec un questionnaire les différences sur 5 types de facteurs psychosociologiques pour un comportement donné, entre ceux qui le pratiquent et ceux qui ne le mettent pas en œuvre. Sur la base de cette évaluation, l'observation des différences entre pratiquants et non-pratiquants permet ensuite d'intervenir spécifiquement sur les facteurs identifiés de changement de comportement, et donc d'affiner les actions de sensibilisation, en particulier dans les cas avec des difficultés et/ou des blocages.

Interaction a donc décidé de mener différentes études sur la base de la méthodologie RANAS.

A) Étude dans le cadre WASH au Burkina Faso

Deux comportements sont ciblés : l'utilisation des latrines et le lavage des mains. L'étude comporte différentes phases : il y a tout d'abord une étude préliminaire, puis sur cette base on sélectionne les facteurs de changement de comportement, ensuite on implémente dans le cadre du projet des techniques de changement de comportement et enfin une étude finale évalue l'impact.

Échantillon : 200-400 personnes avec lesquelles on vérifie que le changement ait bien lieu.

Des agents locaux, animateurs sur les questions d'hygiène ont mené l'étude durant 10 jours. Ils ont tous bénéficié d'une formation d'enquêteur à cette fin, en mettant très rapidement en pratique le questionnaire, ce qui a permis un affinage des questions en cours de route, ce qui a abouti sur un produit fini et le traitement des données.

B) Étude sur la gestion des déchets dans le cadre d'un projet du CEAS

But : augmenter le taux d'abonnement aux services de collecte des déchets. L'évaluation devait permettre de déterminer où se situaient les blocages pour ce changement de comportement.

Résultat : l'évaluation a permis de réaliser que le non-abonnement n'était pas le seul problème de comportement dans le cadre de ce projet ; le premier comportement sur lequel intervenir s'est révélé être la (non) habitude de jeter les déchets dans un récipient. Ceci démontre l'importance de la discussion avec les bénéficiaires d'un projet, et de ne pas appliquer simplement une idée d'un agent de projet en déconnexion avec le terrain.

C) Étude sur l'usage des fours solaires pour se passer du bois de chauffe.

Constat de base : il est difficile de passer à une utilisation à large échelle alors que les fours fonctionnent bien.

Selon l'étude, les facteurs bloquants s'avèrent être la saisonnalité (saison des pluies) et l'organisation du temps (cuisson lente).

POINTS CLEFS :

- Les campagnes de sensibilisation donnent régulièrement peu de résultats sur le plan des changements de comportement, le but de cette méthode est de chercher les mécanismes bloquants et d'agir dessus.
- La méthode théorique a été développée pour du WASH, le but d'Interaction est de la tester dans d'autres domaines, même s'ils l'ont également appliquée pour du WASH dans un 1^{er} temps.
- La méthode se base sur les acquis en socio-psychologie. Elle se séquence en phases : enquête de base / analyse des différences entre ceux qui adoptent le nouveau comportement et les autres / Ceux-ci sont reportés sur les facteurs du modèle théorique / on agit ensuite sur les facteurs identifiés qui présentent le plus de différence entre les pratiquants et les non-pratiquants / nouvelle étude pour vérifier l'adoption des nouveaux comportements.
- Cette méthode n'est pas une évaluation d'impact externe mais réellement un outil à utiliser lors de l'implémentation de projets. On forme donc à cette méthode des personnes déjà impliquées pour l'inscrire concrètement dans le cadre du projet.

QUELS ENSEIGNEMENTS MAJEURS DE CETTE EXPERIENCE ?

- Si les enquêteurs sont formés, ils peuvent reproduire cette approche sur d'autres problématiques et domaines que le WASH.
- C'est une démarche qui est en lien de manière très pratique avec des projets, il ne s'agit pas d'études déconnectées de la réalité ou purement académiques.
- L'étude peut se faire sur des projets en cours de route. Si l'étude s'inscrit dans un cycle de projet, avec la mise en œuvre d'action de sensibilisation, il est important de bien séquencer la démarche pour ne pas tomber dans une mauvaise période (par ex. plus de défécations dans les champs en raison de la saison). L'importance du contexte et de l'échange avec les bénéficiaires prend alors tout son sens.
- Pour adapter cette méthode à d'autres domaines, il est important de bien sélectionner le comportement clef sur lequel intervenir (ex. usage des récipients <-> abonnement).
- Les résultats sont publics, il y a une véritable volonté de partager le savoir sur cette méthodologie.

ENJEUX ACTUELS :

Bien prendre en compte le cadre et le contexte pour implémenter la méthode, et de ne pas appliquer le modèle tel quel.

Le contexte social, politique, physique, économique, etc. est à prendre en compte dans la façon dont l'on construit le questionnaire. Le modèle est toujours à adapter.

POUR ALLER PLUS LOIN

www.interaction-schweiz.ch

www.ranasmosler.com

CONTACT

mikael.amsing@interaction-schweiz.ch

Mikaël Amsing, Institutional Partnerships Coordinator